

5c.



Le Petit Québécois

5c.



REDIGE EN COLLABORATION

Mettre quand il vous plait....son feutre de travers...

AMOS

Le site urbain choisi, arpenté et subdivisé en LOTS A BATIR par le Gouvernement de Québec.

Le mieux situé

Le plus important

Le plus avantageux

de la riche région de l'ABITIBI

Pour annoncer la ville d'AMOS

L A NEW QUEBEC REALTY COMPANY LTD. offre en vente pour une semaine seulement 100 lots à bâtir à \$100.00 chacun, payables \$4.00 comptant et la balance \$2.00 par mois sans intérêt,

Tous ces lots sont situés près de l'emplacement réservé pour l'église, de la gare du Transcontinental et des terrains concédés à M Gendron par le Gouvernement de Québec pour y ériger des moulins dont la construction doit commencer incessamment.

Si vous voulez bénéficier de cette offre, remplissez la formule ci-jointe qui ne comporte aucun engagement de votre part et votre nom sera inscrit sur la liste de ceux qui auront droit d'acheter un de ces magnifiques lots au prix de \$100.00

**New Quebec
Realty Company
Limited,
111 rue St-Joseph
Quebec**

MESSIEURS.

Mettez mon nom sur la liste de ceux qui désirent bénéficier de votre offre d'acheter un lot à Amos au prix de \$100.00 payable \$4.00 comptant et la balance \$2.00 par mois, envoyez-moi votre prospectus et vos plans et si je suis satisfait de vos propositions, j'aurai droit d'acheter un de ces lots aux conditions ci-dessus. Je ne serai cependant aucunement lié en signant cette demande.

NOM

ADRESSE

Remarquez bien que cette offre n'est que pour une semaine, que les demandes seront numérotées au fur et à mesure qu'elles nous parviendront et que celles qui nous arriveront les premières auront le premier choix.

Agents: Nous avons encore quelques positions à offrir à des personnes expérimentées.

New Quebec Realty Company Limited

PHILIPPE PARADIS, Président,
GEORGES H. BRUNET, Vice-Président,
ARTHUR E. SIMARD, Sec.-Trés.

Bureau 111 St-Joseph, Québec



ENFIN A QUEBEC



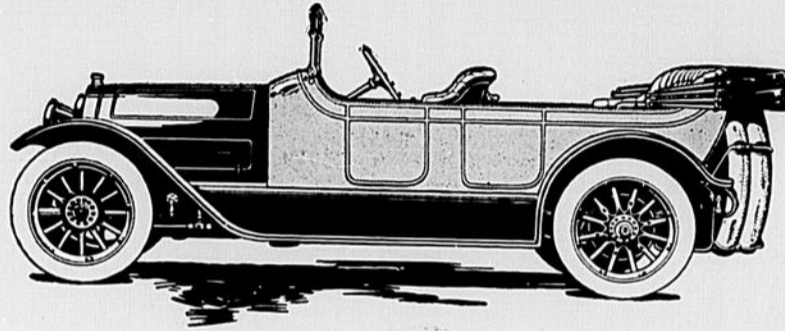
La Fameuse "SPEEDWELL"

Les chars si luxueux de J. M. LANDRY sont arrivés à Québec.

Tous sont cordialement invités à venir les voir et les admirer.

Enfin, il est maintenant possible de se procurer un auto parfait sous tous les rapports, à un prix relativement peu élevé. En effet le modèle "6"—série G est le type d'auto pouvant convaincre le plus difficile amateur d'automobile

que c'est le char réellement **Solide, Élégant et Economique**. Un simple coup d'oeil sur la nomenclature des spécifications de la Speedwell "six" donnera une juste idée de sa fabrication irréprochable.



Faites lire ce qui suit par un expert et s'il est franc il vous dira: "Avant d'acheter, allons examiner ce char. il vaut la peine de subir un examen impartial."

SPEEDWELL "SIX" - SERIE G

ENGIN—Piston à longue course, 6 cylindres, calibre 4 1-8, course 5 1-4; valves fermées; cylindres à tête L; le piston de la pompe et le démarreur conduits par une chaîne sans bruit, et enfermés; moteur à suspension, trois points du système à pouvoir unique, éventail à 4 coussinets à billes, monté sur l'engin et conduit par une courroie de 1".

MAGNETO—Double ignition entièrement indépendante du démarreur et de la dynamo d'éclairage.

HUILAGE—Par une pompe à double piston avec un grand réservoir d'huile au fond de la caisse.

CLUTCH—Du type à plusieurs disques.

TRANSMISSION—Type d'engrenage à volonté, les engrenages en acier nickelé au chrome, sur coussinets à billes annulaires F. et S.

AXE A PROPULSEUR HARTFORD.

ESSIEUX TIMKEN—Le modèle le plus lourd pour autos de plaisir.

Tambours des freins de 17" diamètre, face 2 1-2", un frein intérieur à chaque roue d'arrière.

Les coussinets des roues et les engrenages biseautés sont du dernier modèle Timken.

Les roues d'arrière ont des rais renflés, rivés au tambour du frein, en plus de 6 rivets au moyen. Les roues d'avant ont 12 rivets au moyen. L'arbre de devant à la barre du gouvernail en arrière de l'essieu, pour le protéger contre les pierres du chemin.

Jantes démontables Firestone tout autour.

EMPATEMENT—134 pouces.

PNEUS—36 x 4 1-2 pouces sur tous les modèles à 4 et 5 passagers; 37 x 5 pouces sur ceux à 7 passagers.

RESSORTS—40 pouces demi-elliptiques en avant et 53 pouces en arrière.
Modele a 4 et 5 passagers, \$4,200.

ces trois-quarts elliptiques en arrière. Attention spéciale donnée au dessin des ressorts.

VOLANT DE DIRECTION—Type fort, noix fendue, mât de pouces, bras de direction traité par la chaleur avec une grosse boule de 1 1-4 pouce au bout.

Direction à gauche, Contrôle au centre. Devant en glace d'une pièce, attaché rigidement au corps de voiture, au lieu d'être une addition séparée.

CORPS DE VOITURE—Lignes droites, côtés renflés; avec beaucoup de place pour les jambes.

Toutes les lumières électriques et le système de démarrage contrôlés par des transmissions à la droite du conducteur. Capitonnage complet dans le genre turec avec sièges supplémentaires dans la voiture à sept places.

DEFENSES—Fortes et solides avec bons supports pour éviter la vibration et le bruit.

Tablier entre le corps et les panneaux less couvrant entièrement. Boîte à outils sous le tablier. Panneaux libres.

Lampes brillantes à l'avant.

Capote en mohair, rideaux et couverture pour la capote. marche-pied et vélocimètre, échappement silencieux, corne électrique, lampe électrique d'inspection et jante démontable supplémentaire fournie comme équipement régulier. Supports pour pneus à l'arrière, pour un ou deux pneus montés sur jantes démontables.

Réservoir à gazoline à l'arrière, système d'alimentation à pression, équipé avec jauge pour fournir au besoin. Capacité totale du réservoir à gazoline, 25 gallons.

Supports pour les plaques et serrure de licence à l'avant et l'arrière.

Armoire avec portes et serrures solides à l'avant de la voiture pour mettre les lunettes, les petits outils, etc.

Modele a 7 passagers, \$4,300.

AGENT GENERAL POUR LE CANADA :

J. M. LANDRY,

-

Quebec Railway Building,

-

QUEBEC

5c.

5c.



Le Petit Québécois

REDIGE EN COLLABORATION

Mette quand il vous plait....son feutre de travers...

LA DECADENCE



1821



1821



1830



1830



1843



1849



1864



1868



1900



PLUS CA CHANGE, PLUS C'EST PAREIL

Soyez donc à la mode, allez chez
264, rue St-Joseph, QUEBEC

Hamel & Vallerand

Gents Furnishing
Telephone 3670

Le Petit Québécois

Journal Humoristique hebdomadaire, Rédigé en collaboration.

Imp. Robitaille, Dumas et Roy.
83, rue St-Joseph.

5 sous le numémo

Pour ce qui concerne l'administration et les annonces,,

Adressez-vous à

M. GAUD. DUMAS.

83, rue St-Joseph. St-Roch.

TEL. 2685.

GARNET EDITORIAL

LES CADENAS

“Horreur, horreur, cent fois horreur!!!”

Que Dieu soit en aide à ce fils de Trois Pistoles; il a acheté des cadenas! Peut-on, aussi, acheter des cadenas, si ce n'est pas honteux d'en acheter! Le pays est en danger, la terre tremble sous nos pieds, songez donc... il a acheté des cadenas!

Et si c'étaient des cadenas ordinaires, mais ce sont des cadenas d'une piastre! sans compter le charretier à la porte!

Il y a prostitution de cadenas, c'est clair; c'est la traite des clanches, faudra y voir!

Nous proposons un comité de censure comme pour les “Vues”, que les cadenas soient examinés par des cambrioleurs! Et si Pelletier est coupable, qu'on le condamne à revendre ses cadenas de par le Dominion.

Cette idée aussi de payer une piastre, quand on pouvait garder cette piastre là, et ne pas avoir de cadenas du tout. Ce qui aurait fermé tout le monde!

Songez au moins à ce que l'on peut faire avec une piastre.

On peut acheter une bouteille de brandy, on peut faire deux tours de voiture, on peut acheter deux cravates, on peut gager sur le résultat de la lutte, on peut acheter vingt numéros du “Petit Québécois”, enfin... on peut la garder cette piastre-là. Mais notre ministre des postes n'a rien trouvé de mieux que d'aller acheter un cadenas avec chaque piastre que Rodolphe Lemieux n'a pas laissé dans le trésor. C'est ignoble, c'est révoltant, honnis soient les cadenas... c'est la malle du pays!

Comme si ça coûtait une piastre pour fermer une poche! A ce compte-là les cultivateurs resteraient ouverts comme le marché immobilier! Des cadenas, on en a plein le dos! Une piastre, on en a un peu moins plein... n'importe quoi...

Pourquoi ne pas fermer la gueule des sacs de malle avec une piastre, je vous le demande, quand tant de gens qui ne les valent pas demandent cinq piastres

Combien de maris paieraient une piastre pour adopter un cadenas à la mâchoire de leur moitié..., mais une piastre, c'est pour rien! Songez- donc que ça ferme “à demeure”!

Depuis une semaine que le “Soleil” et “L'Événement” s'engueulent à ce propos, nous proposons que l'affaire des cadenas soit

renvoyé aux calendes grecques avec le scandale des tanneries, wine women and graft et le scandale du chemin de fer du nord.

“Le Petit Québécois”.

LA TABATIERE DE GRAND'MERE

Oui, je la vois, bonne grand'mère,
Avec ses cheveux grisonnants,
Son front vierge de trace amère
Et ses yeux toujours rayonnants.

Assise dans sa grande chaise,
Ses broches d'acier à la main,
Elle tricottait à son aise
Les bas que nous aurions demain.

Parfois, faisant cercle autour d'elle,
Nous l'admirons avec ferveur,
Car nous la trouvons toujours belle,
Malgré ses plis et sa pâleur!

Quand les frimas couvraient les branches,
Au feu le bois était tassé,
Puis, dans son châle des dimanches,
Grand'mère parlait du passé.

Elle le disait bien ce conte,
Qu'elle nommait: “Les vieux mouleurs”,
Et je la vois, quand elle conte,
Priser pour déguiser ses pleurs.

Grand'mère aimait sa tabatière
Et le tabac très odorant:
“C'est mon affection dernière,
Nous disait-elle, en soupirant.”

Oui, bien souvent, j'ai vu des larmes
Tomber sur l'objet vénéré:
Ce témoin de joie et d'alarmes,
Ne nous était-il pas sacré?...

Hélas! par un jour de septembre,
Où tout s'éveillait sous les cieux,
Grand'mère resta dans sa chambre
Et n'ouvrit même pas les yeux.

On lui mit une robe blanche
Et, sans écouter mes discours,
On la coucha sur une planche...
Grand'mère dormait pour toujours.

Alors je compris l'étendue
De la perte que je faisais
Et je priai, l'âme éperdue,
Pour celle que je chérissais.

Avant qu'on eût fermé sa bière,
J'y déposai pieusement
La gracieuse tabatière,
Témoin de son dernier moment.

Depuis, j'ai cherché sa dépouille,
Mais, ô souvenir affligeant!
Je n'ai trouvé qu'un peu de rouille
Et sa tabatière d'argent!

Paul Vigilant.

LES PIEDS

Par Esope Lapuré.

Il y a plusieurs catégories de pieds, mais je me propose de ne parler que des pieds humains.

Il y a de beaux pieds et des pieds bots. Les pieds forment l'extrémité d'une corporation, les petits pieds sont aristocratiques, mais il y a des nobles qui ont les pieds longs; à preuve Berthe les Grands Pieds et Thibeault.

Les pieds comme les mains, servent à se reconnaître, mais on ne peut se prendre des pieds. On peut marcher sur les pieds d'une jolie femme quand son mari n'est pas là. Ce sont les pieds qui ont mis le cor à la mode, un joueur de cor s'appelle du nom de chiropodiste. On peut se jeter aux pieds d'une jolie fille sans l'offenser si l'on ne craint le pied du père qui est plus énergique. Les pieds ont un parfum tout particulier qui s'appelle: "**Gendarme**", c'est pourquoi "**l'argent n'a pas d'odeur**".

Les pieds de femmes sont mignons et plus corsés que les tailles, mais ils jouissent d'une plus belle vue d'ensemble; les pieds d'hommes sont vulgaires et poilus et j'aime mieux ne pas en parler.

Le pied sert à toute sorte de chose et peut se placer derrière n'importe quel individu. Les pauvres marchent à pieds et les riches se font peindre en pied; la dernière ressource est quand même le "**Mont de Pied-té**".

Tomber aux pieds d'une femme ce n'est pas s'abaisser, mais lui faire du pied, c'est s'élever jusqu'au ciel quand le ciel n'est pas trop loin.

On a tort de croire qu'il n'y a que des femmes qui puissent faire "**pied de grue**", tout le monde est exposé à cela depuis la prostitution de la politique et la découverte du pied-de-nez.

Plusieurs députés ont des pieds de veau et tous les capitalistes ont des pieds de cochon. L'histoire nous dit que les Israélites cultivèrent l'oignon au pied des pyramides. Les pieds journalistiques peuvent "**kicker**" en vache, ce qui est épatant.

Contrairement à ce que l'on croit, un piedestal n'est pas un endroit où on se lave les pieds. Le Piémont n'a pas de maré-chaussée et le piémontais vit "**en cor**", malgré toutes les guerres qui le décimèrent. L'armée part du pied gauche et l'aimée arrive du pied gauche. Coucher la tête au pied n'est guère de mode à Québec, mais ça se voit. La doigtée est musicale mais la "**piété**" est silencieuse.

Les pieds qui voient de jolies jambes s'y attachent, c'est pourquoi on dit: "**pedibus cum jambis**". Il faut trois pieds pour une verge, mais nos marchands s'en contenteraient de deux, et ce serait plus logique. Trilby avait les plus beaux pieds du monde, mais Loï Fuller en a une jolie paire.

La tribu des Pieds Noirs existe encore. Un pied-à-terre est la retraite d'une danseuse qui a le pied en l'air. Un valet de pied est celui qui suit son maître en voiture. Lécher des pieds est une expression vraie que les linguistes créchards ont mis à la mode.

Mettre les pieds dans les plats veut dire: s'accrocher les pieds sur l'assiette au beurre. Les gens de pied sont ceux qui chaussent douze points, et un coup de pied de Vénus n'est rien de recommandable. De pied en cap se dit d'une personne qui est habillée jusqu'à la ceinture. Il ne faut pas se moucher avec ses pieds si l'on veut passer pour intelligent. On est sur pied tant qu'on est par mort. Enfin on est traité sur le pied d'homme d'esprit quand on lit ce qui précède et qu'on le comprend.

Eusope Lapuré.

A lire la semaine prochaine: **Les Lèvres**.

Les théâtres, le dimanche

Pauvre Québec, pauvre ville! nous sommes toujours à la critiquer et nous avons quelque peu raison.

On dirait que nous nous plaignons à donner toutes les chances possibles à nos critiqueurs pour leur fournir de nouveaux sujets à leur art descriptif.

Quand nous voyons, le dimanche, notre vieille cité s'endormir et bailler aux corneilles, il nous semble que c'est notre devoir de secouer un peu la léthargie de nos concitoyens et de demander, comme le faisait dernièrement notre confrère du "**Soleil**" l'ouverture des théâtres de vues animées, le dimanche, comme à Montréal.

Un jeune homme pour s'amuser ici, après avoir accompli ses devoirs religieux, n'a plus qu'à choisir entre un livre, son lit ou une bouteille.

Nous croyons que tout le clergé sera avec nous en demandant l'ouverture des théâtres le dimanche soir, après les offices religieux bien entendu.

J'ai eu le plaisir de rencontrer les propriétaires de théâtres de Québec les uns après les autres et ils m'ont déclaré qu'ils seraient très heureux de voir leurs salles s'ouvrir le dimanche, mais qu'ils ne voulaient absolument pas demander eux-mêmes cette innovation. Tous m'ont déclaré encore qu'ils seraient bien disposés à donner toutes les recettes d'une soirée du dimanche, une fois par mois, pour des oeuvres de charité, pourvu qu'un comité composé de religieux soit formé pour distribuer les fonds.

Nous sommes en faveur d'un jeune homme qui choisit un livre, parce qu'il s'instruit, nous ne voulons pas voir les autres aller faire dodo dans leur lit, parce qu'il y a déjà trop d'endormis dans notre ville. Nous sommes également opposés à ceux qui voudraient profiter de ce saint jour pour faire leurs libations à Bacchus.

Peut-on prétendre que l'ouverture de nos théâtres le dimanche, est une chose immorale? Quoi, un père de famille après avoir peiné pendant toute une semaine, ne pourrait pas aller se distraire avec sa famille dans un théâtre où, pour une somme modique, il jouirait d'un spectacle tout à fait moral qui lui ferait oublier les fatigues, les peines et les misères d'une semaine de labeurs?

Honi soit qui mal y pense!

L'ouverture de ces théâtres permettrait encore à nos jeunes gens et jeunes filles d'aller passer des heures agréables, sous le regard de tout un public, au lieu de s'en aller seuls aux chutes Montmorency ou ailleurs, loin des yeux de leurs parents et amis, et de dépenser des sommes trop fortes pour les moyens du jeune homme qui, engloutit bien souvent, tout le salaire d'une semaine dans ces voyages dispendieux et parfois même, des gages d'une semaine à venir.

L'ouverture de ces théâtres ferait encore cesser ces scènes d'ivrogneries que l'on voit si souvent dans quelques maisons, alors que cinq ou six jeunes gens se cotisent le samedi pour faire des provisions spiritueuses pour le dimanche ou des jeunes gens qui se rendent dans des clubs pour jouer à l'argent, et boire. Ceux qui suivent les cours du recorder et de justice, peuvent approuver nos assertions.

Nos théâtres de vues animées à Québec, ne représentent que des drames de la plus grande moralité, et après le 1er mai, l'on sait que toutes les vues seront passées sous l'oeil vigilant du comité de censure du gouvernement provincial qui a à sa tête, le shériff Lemieux.

Que l'on passe donc une loi pour permettre aux propriétaires de théâtre d'ouvrir leurs salles le dimanche, après les offices religieux, et les autorités religieuses en constatant tous les bons résultats, seront les premières à nous féliciter d'avoir demandé au nom de tout le public, l'ouverture des théâtres le dimanche.

Paul Vigilant.

CAFE AUDITORIUM

P. W. DUGAL
Propriétaire

LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE

Les Salles les plus Spacieuses de la Ville pour BANQUETS, EUCHRES, SOIREES INTIMES, Etc.

Les Repas les plus Exquis à la Carte ou Réguliers. Vins et Cigares de Choix.

Au Premier de Mai les plus belles Chambres avec Pension.

Telephones, 1858, 1719, 4956

Cafe de l'Auditorium

RUE ST-JEAN

PENSEES D'UN SAUVAGE

Pour être riche il faut brasser des millions, pour boire une bonne bière, il faut se procurer celle qui est brassée par la Champlain.

L'amitié réchauffe les coeurs, comme les poèles de Charles Vézina réchauffe les logis.

Il faut être de notre siècle, Québécois! Allez manger au café Dugal de l'Auditorium.

Autant les femmes sont discrètes sur l'amour qu'elles ont couronné, autant elles aiment à parler de celui qu'elles n'ont pas partagé. Cela a été écrit par une personne qui n'a jamais été dîner au café de l'Auditorium.

Un coeur droit n'admet pas plus d'accomodement en morale qu'une oreille juste n'en admet en musique, mais pour cela il faut se faire déménager par le Quebec Transfer.

Les grands coeurs ne sont jamais heureux, il leur manque le bonheur des autres, mais le bonheur serait parfait si vous possédez des lots d'Amos.

La raison est l'avocat de l'égoïsme et gagne toujours sa cause. Attention à toi, Honoré Grenier.

Les grandes vertus sont des billets de banque dont on ne trouve jamais la monnaie excepté pour acheter des lots au Parc Villeneuve.

La haine va rarement jusqu'à mettre le feu à la maison d'autrui, l'envie se réjouit toujours de la voir brûler en feux d'artifices de Jos. Roy.

Toujours est un billet signé par l'enthousiasme et protesté ensuite par l'oubli. Avis aux créanciers de la Libre Parole.

Toujours est la devise des amants comme jamais est celle des ivrognes. Pas ceux qui mangent au Queen's Hôtel parce qu'il y en a pas.

Kokubus fait des citations d'Anacréon en purs vers du Portique. Il doit cette petite science à une poétesse païenne dont il fut la muse quelque temps et qui avait la manie de faire baigner ses pieds mignons dans l'Eurota que représente actuellement la rue St-Jean, en ce temps de dégel.

Tuer les illusions, c'est borner le monde à notre horizon; c'est rétrécir le cercle de nos sensations à la largeur spartiate, couper deux cordes de la lyre; c'est, comme le tyran de Syracuse, jeter à la mer sa plus belle bague, c'est se mutiler comme Origène, c'est n'avoir jamais été dans une automobile Speedwell.

Regarder dormir, c'est regarder la lutte de la pensée et de la mort, de la conscience et de l'irresponsable. Ça, ça fait plaisir aux entrepreneurs de pompes comme Cloutier et Moisan.

Le pis est, c'est que Louis-Philippe a fait fait l'emplète de quelques cadenas; et pour faire l'emplète de ces cadenas-là, il n'a pas consulté le peuple!

La terre sans femmes, serait un châtiment moins implacable que Québec sans la lumière Dorchester.

Robinson.

Le Guide des Bibliophiles

Confidentiel. à nos lecteurs,

Par Eusope Lapuré.

Mes biens chers amis:

Encore une semaine qui nous apporte une bien mince collection de volumes; mais il faut mentionner un volume de courte haleine, quoique volumineux qui a pour titre: "**La Greffe Rubiconde et Adipense**" par H. J. J. B. Chouinard, greffier de la Cité de Québec. C'est un ouvrage nourri, obèse d'idées neuves, lardé d'esprit, d'un style dodu et d'une verve étoffée. Nous le recommandons à nos lecteurs comme antidote après le carême.

Après cet ouvrage de luxe, nous recommandons tout de même à nos lecteurs les bouquins qui suivent:

Père et "maire"—1 vol. populaire par le Sénateur Choquette.

Cot'seur et Modiste.—1 volume de 80,000 pages par Napoléon Drouin

"J'Suis Rond d'Cuir": un vol. in 8, par Alphonse Huard, N. P., précédé d'une préface dorée sur tranche par Eugène Gauthier. Prix deux piastres.

"**Enfin, je suis sur le Petit Québécois**" par Georges Cartier, employé civil. Un fort volume relié en cuir de rond. Prix 50 cts.

"**Cinq de mieux**" par Jos. Cloutier du Blanchard, un seul volume relié en "chips", prix d'entrée, une, deux, cinq.

Mes Souvenirs de Théâtre par Richard du Soleil, avec un avant propos intitulé "cumul".

Et voilà tout.

Eusope Lapuré.

Le Couvent de St-Roch

Notre petit journal veut sortir de son humour ordinaire pour parler sérieusement d'une question humanitaire et chrétienne, l'oeuvre d'éducation à St-Roch.

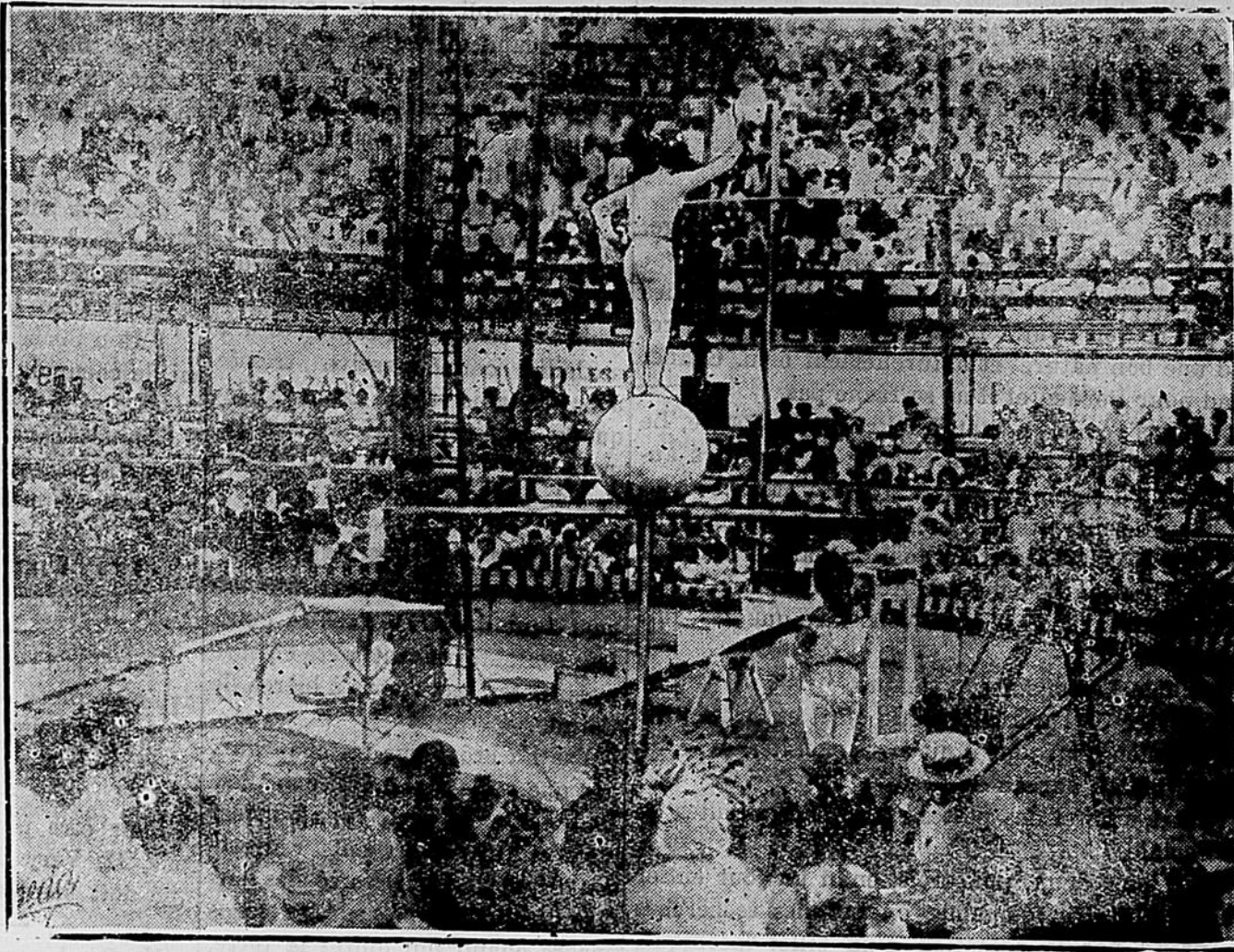
Comme nous sommes le seul journal publié dans St-Roch, nous sommes heureux de féliciter cordialement les bonnes religieuses qui nous ont élevé un temple superbe pour l'éducation de nos petits enfants et nous voulons unir dans ce concert de louanges, le nom de notre vénérable curé, M. Lagueux, qui continue avec un

zèle inlassable, les actes de dévouement du regretté Mgr. Gauvreau.

Ce couvent qui est un ornement pour notre quartier ne s'est pas élevé tout seul et aujourd'hui, il nous appartient de demander à notre population son secours pécuniaire pour aider à payer ce magnifique temple et permettre à nos bonnes religieuses de continuer à verser sur la tête de nos enfants, le baptême de l'éducation et de l'instruction. Donc encourageons la tombola et toutes les oeuvres qui la suivront.

Pierre St-Roch.

NOS THEATRES



Les Zoayrras dans l'acte sensationnel du globe, que nous verrons la semaine prochaine au théâtre Crystal ainsi qu'Ameta dans sa danse espagnole, la Jota. A part cet article de Vaudeville, nous verrons Colling et Hawley, dans leur chant, danses et partie de boxe Nethé Gordon, la fameuse tireuse d'armes reconnue comme le champion du Nord.—4,000 pieds de vues à part ces vaudevilles.

A L'AUDITORIUM

Ce que nous avons vu à l'Auditorium nous a simplement émerveillés. On se demande encore si l'on peut donner les meilleurs extraits des opéras comme Traumeri, Margarita, Santa Lucia, Miserere de Trovatore, Cavalleria Rusticana, La Palma, le Trio de Faust, Rigoletto, Martha, Carmen, etc. pour la modique somme de 10 et 20 sous. Et pourtant c'est ce que le théâtre de M. Henri Paquet nous a donné cette semaine avec sa troupe de Marion Littlefield's. Inutile de dire que les acclamations les plus chaleureuses ont salué les talentueux chanteurs, dont les voix mélodieuses nous ont fait souvenir aux meilleures troupes d'opéra que nous avons eu l'avantage de connaître et d'applaudir à Québec.

Ce seul numéro a coûté la jolie somme de \$700, et M. Paquet peut être assuré qu'il fait grand plaisir

à tous les habitués de son théâtre, en leur donnant l'avantage d'entendre les jolies Florentines et les meilleurs tenors de la Floride.

Le sympathique gérant de l'Auditorium, malgré ce numéro exceptionnel, a encore voulu ajouter plusieurs autres numéros comprenant le roi des Menotes et l'homme Caoutchouc.

Les vues animées ont été superbes et comme M. Paquet nous promet des surprises pour la semaine prochaine, nous avons bien hâte d'être rendus à lundi pour les connaître. En attendant, félicitations sincères à M. Paquet et à ses assistants.

A L'OLYMPIA

Encore un grand succès à l'Olympia cette semaine et notre ami M. Métivier peut être satisfait, à juste titre, des belles représentations de vues animées qui sont passées sur l'écran lumineux à son joli théâtre.

Le nombreux public qui s'y rend chaque semaine; passe là des heures agréables. Les petits comme les grands, les pauvres comme les riches s'y donnent toujours rendez-vous et il nous fait plaisir de féliciter les âmes dirigeantes de l'Olympia, qui sauront encore satisfaire le public par les vues si intéressantes qu'ils nous promettent pour la semaine prochaine.

AUX TROIS THEATRES

La population de St-Roch peut se vanter d'être admirablement servie en choses théâtrales, par M. Drapeau et son dévoué gérant M. Bédard, qui ne négligent rien

pour faire plaisir aux milliers d'habitues des théâtres Crystal, Princess et Royal.

Les différents articles du vaudeville ainsi que les vues animées ont été un succès sans pareil cette semaine et nous sommes toujours surpris des beaux spectacles que l'on nous fournit à ces trois théâtres. Continuez M. Drapeau, continuez M. Bédard, vous êtes toujours assurés de salles combles comme vous les faites chaque jour en nous donnant d'excellent vaudeville et des vues animées amusantes et instructives. On rit si peu à Québec de ce temps, que tous devraient profiter de vos spectacles.

Que nous réservez-vous pour la semaine prochaine?

Théâtrinettes.

L'AUDITORIUM

Le Theatre des Familles par excellence
Le Meilleur de la Ville et le plus Moderne pour passer des
Après-Midi et des Soirées Agréables.

Pour la modique somme de 10 à 20 sous M. Henri Paquet
nous réserve toujours des surprises

Biographies à l'eau de Rose

NOS JOURNALISTES

"Jos. Barnard" agent de Change.

Que pourrions-nous dire de méchant sur le compte de Jos?

C'est un excellent camarade doué de toutes les qualités voulues pour prendre la vie par le bon bout. Il écrit rapidement et se repose ensuite; il est d'une bon naturel et naturellement bleu. Grand, distingué, on le prend pour Borden et il ne se fâche pas.

Jos. Barnard connaît à fond: Le Star, La Presse, La Patrie, Le Soleil, Le Herald, L'Événement, L'Action Sociale et plusieurs autres journaux quotidiens à l'emploi desquels il a été attaché deux fois plus ou moins. Son dernier stage à L'Événement étonne tout le monde et fait honneur à L'Événement. Jos. Barnard a fondé le service des nouvelles à L'Action Sociale et L'Action Sociale n'a pas fini de payer cette "fondaison"; c'est assez vous dire que Jos. fait les affaires dans les grands prix.

On en compte une bien bonne sur son compte.

Il était alors au service de l'Action Sociale où il cultivait avec amour son service de publicité, un jour il dit à ses subalternes:

"Attendez-moi, je vais au bureau de poste".

Or, comme on le sait, l'hôtel des postes est à deux minutes de marche de l'Action Sociale.

Une heure se passe, puis deux, puis trois, enfin un jour entier et pas de Jos. Barnard!... On téléphone, on fait des recherches et finalement on apprend par la réception d'un billet laconique, que Jos. était parti pour l'Europe sans même prendre le temps de boucler sa malle.

Ca, c'est Jos. Barnard!

LE REPORTER.

La semaine prochaine: **Signor Dorion M. D.**

L'AUTO

A M. J. M. Landry,

Oui, en avant et toujours en avant. C'est votre moto et vous venez de démontrer que vous êtes toujours avec le progrès.

Nous sommes heureux de vous féliciter cordialement d'avoir doté notre ville avec ces beaux et luxueux chars-automobiles, tels que ceux que nous avons vu descendre du train du Pacifique la semaine dernière.

Vous êtes le pionnier de l'automobilisme dans la vieille cité de Champlain et nous nous souvenons toujours des paroles que vous prononciez, lors du banquet qu'on vous offrait à l'Auditorium. "Je veux marcher avec le progrès et je n'offrirai à mes concitoyens que des voitures de choix et de luxe."

Nous avons été à même d'admirer les nouveaux-chars que M. Landry a livrés aux personnes à qui il les avait vendus et nous sommes restés surpris de constater tant de "modernisme" dans la fabrication de ces automobiles.

Le char du Pacifique qui les a transportés de Dayton à Québec, est l'un des plus gigantesques que nous avons encore vus sur les rails de ce chemin de fer. Le débarquement s'est fait sans accident et un grand nombre de personnes ont suivi avec intérêt l'ouvrage des employés de M. Landry. Quelques minutes plus tard, après leur descente de wagon, tous les chars sur leur propre moteur, filaient vers le garage de M. J. M. Landry, et sur leur parcours, ils ont causé bien des émerveillements. M. Landry a dans la personne de M. Demers, un gérant actif et consciencieux, qui fait honneur à la maison.

Jack l'Automobiliste.

HONNEUR AUX BRAVES

Les journaux nous ont rapporté un acte de bravoure extraordinaire accompli par le capitaine Charberland du vapeur traversier de Lévis.

Des malheureux, entraînés sur une glace, allaient périr quand le brave capitaine avec un homme de son équipage, les a retirés de leur mauvaise position.

Un tel exploit ne devait pas demeurer sans récompense et des amis ont envoyé au capitaine une médaille commémorative tressée avec du tapis et une carte sur laquelle on lisait: "Heureuses les mers assez profondes, pour porter de tels braves".

Lévisien.

ADIÈU AU CELIBAT

Pauvre ami, il s'en est allé où vont tant d'autres, dans le gouffre; son enterrement a été célébré avec toutes les pompes à bière de Lauzon.

Pas un crêpe sur les chapeaux, pas une seule à manger, non plus. La bière a été portée par tous ses amis et les porters ont regretté son départ. On a versé des larmes de champagne sur le corps encore chaud qui quitte la terre, comme célibataire.

L'ami P. A. Boutin a été entermé avec tous les honneurs militaires; des lieutenant, des capitaines et même des simples soldats de gauche! marche! au bateau! ont tiré sur la dépouille mortelle une salve d'artillerie du 6ème régiment.

Les éloges mortuaires ont été prononcés par l'avocat Gagné, Philippe Roy, du Petit Québécois, et Leatare Roy, ex-député de Lévis, et des chants de circonstance ont été rendus avec âme par un des amis de Québec comme F. X. Robitaille du Petit Québécois et autres.

Paix à ses cendres et qu'il jouisse dans le ciel des maris de la plus grande félicité.

Ephix.

CHEZ Mlle VOCELLE

Nos plus chaleureuses félicitations à Mlle Corine Vocelle pour le magnifique succès de sa soirée l'intimes de dimanche dernier.

Nous y avons remarqué nos plus fervents de la danse et l'on s'aperçoit que l'art chorégraphique se promulgue de plus en plus.

Le Petit Québécois était représenté par notre administrateur, M. Gaud. Dumas, un de nos bons amateurs de la danse qui nous est arrivé tout enthousiasmé de sa soirée.

Notules

Depuis quelques semaines, des vieilles filles jacassent sur le compte de celui-ci ou de celui-là, en se balladant sur la rue Saint-Joseph.

Il n'y a pas de place pour un rouge dans le banc d'oeuvre de l'église Saint-Roch.

Agenouillez-vous pour lire dans L'Action Sociale, la prose de l'ami de coeur de Godfroy Langlois.

Connaissez-vous le gros "Gus"? Il est facile à reconnaître, car il a toujours ess mitaines.

Louis Philippe Pelquier est plus que jamais cadennassé.

Le "Petit Québécois" devrait avoir sa place dans tous nos foyers, même sur le bureau de l'abbé D'Amours.

Pour être plus canadien-français, M. Very de l'Ecole Technique doit bientôt aller en France.

M. Reade, surintendant du Q. R. L. et P. Co., doit faire chanter une grand'messe à l'intention du chroniqueur Ouvrier du "Soleil".

Le "Petit Québécois" conseille à tous ses aimables lecteurs, de profiter de l'excursion du 12 avril, organisée par les employés de tramways pour aller à Montréal.

M. Omer Brunet est le chef de l'Opposition au Conseil Central National des Métiers et du Travail.

On dit que l'abbé D'Amours va être bientôt nommé curé de la nouvelle paroisse XXZ.

Tancredi ne va plus voir les filles, il arpenté la rue St-Joseph.

En fermant dix ou douze maisons malfamées (sic) les autorités municipales en ont ouvert plus de cent.—Pierre,

Je double ma doublure et je m'appelle Arthur.

Ti-Rouge.

VICTORIA HOTEL
Quebec

H. Fontaine Prop.

Plan Américain Taux de \$ 2.50 en montant avec chambre de Bain \$3,00 et \$3,50

LA SEMAINE D'UN QUEBECOIS

Note de la Rédaction.—Il est à remarquer que les noms et les lettres initiales dont nous nous servons dans cet article sont purement imaginaires. **Nous garantissons tout de même la complète authenticité de ce qui va suivre.**

Mon dernier article intitulé: "La semaine d'une Québécoise", a, dit-on, soulevé maints soupçons et commentaires, que voulez-vous que j'y fasse? Je suis payé pour faire la chasse aux nouvelles et je m'acquiesce de ma tâche du mieux que je le puis.

Mon Rédacteur m'ayant enjoint de suivre comme son ombre un certain québécois pendant toute une semaine, je vous fait mon compte rendu "impartial" voilà tout.

Il est grand, il a 27 ans, et vient d'être reçu avocat; il pratique un peu, et doit se marier dans deux mois; nous l'appellerons Romuald afin de plaire à quelques jolies petites filles qui ont aimé Romuald Joubé dans le temps!

Donc, Romuald est un élégant qui a eu la chance que son père soit venu au monde avant lui; il n'est pas frais, il n'en a pas le loisir, tellement il est pris par ses occupations journalières qui consistent à dépenser l'argent gagné par son père de la manière la plus électrique.

Je me suis mis à la remorque de Romuald le matin de Pâques, et je l'ai suivi toute la semaine sans le perdre d'une semelle. Voilà en aussi peu de mots qu'il est possible de l'écrire, le cliché de toute une semaine de la vie de ce grand "dada".

"Dimanche"

C'est le jour de Pâques; Romuald qui s'est couché tard la veille, ne se lève qu'à neuf heures. Après avoir baillé, il s'habille maussagement, il lâche trois ou quatre bons saeres après son faux-col, injurie son bouton de collet, passe en revue une vingtaine de cravates, se décide enfin en faveur de celle qui a la plus servie, termine sa toilette et sort. Il se rend à la porte de la "Basilique" et fait les cents pas en face de chez "Holt, Renfrew et Co." jusqu'à la sortie de l'élégante messe de neuf heures. Dès que les portes s'ouvrent, il se range sur le rebord de la chaussée coude à coude avec cinquante autres idiots, et regarde comme eux, passer les petites femmes qui traversent la rue en retroussant un peu leurs jupons déjà trop courts. Romuald se dandine en suçant le bout de son stick, et finalement, apercevant une fillette qui a toutes les misères du monde à marcher, encerclée qu'elle est dans sa jupe étroite, il l'accoste en soulevant son "chepeau melon", et lui ayant donné le bras, il vont tous les deux faire une promenade de sentiments sur la "Terrasse". A midi, Romuald abandonnant la fillette au coin d'une rue, s'en va chez un marchand de tabac où il achète un paquet de "sweet" et la "Presse" qu'il met ostensiblement dans sa poche de paletot pour faire voir qu'il n'est pas aussi bête qu'on le pense. A une heure, il dîne en tête-à-tête avec sa vieille maman et lui raconte tout le sermon qui s'est prêché à la messe de neuf heures. A deux heures, il s'en va au club et joue aux quilles jusqu'à six heures. Après le souper, il se revêt d'un autre habillement et va voir sa fiancée. Sa future femme tapote un peu cet instrument qui s'appelle piano, et Romuald chante **conçi-conça**; il passent en revue les derniers "ragtimes" et n'oublie même pas "Every body is doin'it". A onze heures, Romuald entre chez les "Chinois" et mange un "chop suey", puis il va se coucher.

"Lundi"

Romuald se lève à neuf heures, allume une cigarette, va se faire raser, puis descend au bureau. Comme il n'a aucun client, il appelle Jules, son voisin de bureau, et tous les deux jouent au "euchre" jusqu'à midi. Puis ensemble ils sortent et vont "luncher" au "Ritz". Leur après-midi étant libre, ils vont assister à la sortie de l'Audito-

rium, puis à celle de l'Olympia; à cinq heures ils sont passablement "chauds", ils arpentent la rue St-Jean et décident de se "matcher", en effet, à six heures, ils vont reconduire deux servantes à l'entrée de service du "Château Frontenac", puis, contents d'eux, ils entrent dans un bar où ils finissent de s'emplier royalement. A neuf heures, deux amis reconduisent Romuald jusque chez lui en voiture. Sa mère pleure en le considérant couché sur son lit.

"Mardi"

Romuald se lève à midi. Il a un affreux mal de tête, il ingurgite trois "bromo seltzer", mange une petite soupe au lait, s'habille à la hâte et se rend à son bureau où il s'étend sur un sofa afin de dormir. A trois heures, son ami Jules vient de réveiller et ils douvaient dans la direction du plus proche bar afin de prendre quelques "John Collins" en vue de se remettre. A six heures ils ont bu onze "John Collins" et deux bouteilles d'Eau-de-Vichy. A sept heures et demie, ils soupent ensemble debouts, au comptoir d'un "Free Lunch" et se séparent. Jules va rejoindre des camarades au club, et Romuald va voir sa fiancée. Ils repassent de nouveau le repertoire des "rag-times" et à onze heures, Romuald se hâte de se rendre au club pour boire quelque chose. Il s'attable à une table de poker et réussit à gagner dix piastres. A deux heures on propose de sortir afin de prendre l'air. Romuald téléphone au garage, fait venir l'auto de son père, et accompagné de cinq amis, part en excursion à la "Petite Rivière". La joyeuse bande revient à quatre heures du matin en chantant et en criant; mais l'auto trop chargé, s'éventre de deux pneus en plein milieu du Pont Drouin. Débandade générale. Romuald et Jules se rendent jusqu'au prochain kiosque des automédons, trouvent enfin un cocher et se font conduire à un hôtel où ils retiennent chacun une chambre. Romuald, saoul, est très malade, mais il s'endort après avoir confié à une amphore le trop plein de son estomac.

"Mercredi"

A neuf heures du matin, Romuald est réveillé en sursaut, c'est le chauffeur, muni du "cash" s'en va content. A midi, Romuald va dîner chez lui et dit à sa mère qu'il arrive de Trois-Pistoles où il a été appelé subitement pour affaires. A deux heures, Romuald se couche dans un lit bien bordé et sa mère qui l'embrasse au front, murmure:

"Cet enfant se tuera, il travaille trop!"

"Jeudi"

Romuald se lève à huit heures, prend un bain, s'habille, et complètement rafraîchi, s'en va au Palais, où l'on plaide une cause de viol, ce qui l'amuse énormément jusqu'à midi. A une heure, après avoir bu cinq bons "scotchs" il va dîner au "Château" en compagnie d'autres avocats sans causes. A deux heures, il prend le train pour le "Sault" en compagnie de l'une des servantes qu'il a connues lundi; comme c'est la journée libre de la servante, il passe la journée avec elle et lui lit cinq ou six pièces de vers qu'il a dans un carnet et qu'il a plagiés de Jean Rameau. Etant un peu en fonds, il fait circuler le champagne et Jules qui arrive à neuf heures le trouve, très heureux, couché par terre au pieds de la servante qui chante: "Come back to Erin" **Ca va bien!** A une heure du matin, Romuald est reconduit chez lui par le charretier accoutumé, et sa vieille mère pleure près de son lit. Elle pleure tout le temps cette vieille là!

"Vendredi"

Romuald s'éveille à onze heures, se lève, s'habille du plus vite qu'il le peut et sort clandestinement pour éviter les yeux rougis de sa vieille maman. Il se rend directement chez un médecin spécialiste et en sort aussitôt avec une petite boîte sur le couvercle de laquelle est écrit: "pour usage externe seulement: poison." A une heure il est à son bureau et dicte une lettre à sa sténographe, qui tout ébaubi de le revoir, semble vexée de sa présence. A deux heu-

Suite à la 8e page

La Semaine d'un Québécois

Suite de la 7e page

res, il va manger un paté aux huitres chez "Chose" au coin, et revient à son bureau, il se couche sur le sofa et s'endort. A quatre heures il est brusquement réveillé par la sonnerie du téléphone: c'est Marthe, sa fiancée, qui l'invite pour l'accompagner au théâtre; de loin, comme cela, il consent. A cinq heures, il avale trois "Cream Soda" pour se donner bonne bouche. A six heures il va souper chez lui et affronte en tremblant les regards sévères de son père qui est lui-même à moitié pompette. A huit heures, cravaté de blanc, enserré dans son habit, il arrive chez sa fiancée et la conduit au théâtre dans un "sleigh". A l'entr'acte, il va prendre un petit coup, et pour se donner une excuse, il rapporte une bonbonnière à celle qui sera sa femme. A minuit, ayant reconduit sa dulcinée, il entre dans un café et boit cinq absinthes, histoire de se rincer la dalle. A deux heures, il ronfle dans son lit.

"Samedi"

Romuald s'éveille à deux heures de l'après-midi en hurlant, on accourt, on s'empresse, on lui demande la cause de ses cris:

"Il y a des singes sur mon lit, criez-les, ôtez-les, ôtez-les! !..."

Un, deux, trois médecins mandés en toute hâte, hochent la tête et disent ensemble:

"Faudra l'envoyer à Mastai."

Dernière heure, il est encore à Mastai!

LE REPORTER.

SI J'ETAIS RICHE

Si j'étais riche, je voudrais
Acheter le ciel plein d'étoiles.
Puis, à ma maman, je ferais
Une belle robe de voiles!

Et j'y sèmerais les fleurs d'or
Qui, dans l'azur des nuits fleurissent...
Il me faut avoir un trésor
Pour que mon désir réussisse.

N'est-ce pas, ce serait joli
Une robe tout en lumière,
Qui déroulerait dans ses plis,
Les clartés de la nuit entière?

Sur le corsage on poserait
Les étoiles les plus petites;
Puis on se servirait, après,
Des plus grosses, vite, bien vite.

On en ferait pleuvoir des tas
Sur les volants et sur la traîne...
Habillée ainsi—n'est-ce pas?
Maman aurait l'air d'une reine.

Alors, quand on demanderait:
"Cette belle robe de flamme,
"Qui vous la donne? Elle dirait:
"C'est mon petit garçon, Madame!"

Paul Grivollet.

L'OLYMPIA

Vues Animées de Première Classe, choisies par notre ami J. Métivier
Gérant de ce luxueux Théâtre.

Les jeunes comme les vieux y voient toujours du nouveau et de
l'intéressant, une leçon en même temps qu'un divertissement.

Tout cela pour 10 sous

LA PAGE DES DAMES

Petite Poste

Nota: Toute correspondance concernant la "Page des Dames" devra être adressée avant jeudi à Berthe Bady, 83 rue St-Joseph, Québec.

Berthe Bady répondra à toutes les questions que nos lectrices voudront bien lui poser et publiera tous les mignons manuscrits que des mains charmantes voudraient tracer pour les pages du "Petit Québécois".

Esopine: Je demanderai pour vous, à notre collaborateur Esope Lapuré, d'écrire un article sur l'amour; mais j'espère qu'il ne vous fera pas dégringoler l'échelle de l'idéal.

Marie-Louise: Non, la marine n'est pas la cause de la cale-sèche; mais c'est la cale-sèche qui est la cause de bien des discussions, même indirectement, de scènes de ménage fort disgracieuses.

Tonia. Oui, c'est vrai; la mort est le commencement de la gloire, c'est pourquoi on dit que la gloire est un "ver" luisant.

Pitouche: On peut faire mieux que mâcher de la gomme quand on va aux Vues, on peut manger des "pea-nuts" et se prendre les mains.

Géraldine: En effet, les limites de la ville sont plus tolérantes que le Faubourg Saint-Jean; mais nous ne pouvons vous faire de réclame sans que vous vous adressiez à l'administration.

Totor: Vernir sa canne" est une expression qui ne s'emploie presque plus.

Mignonne: La femme d'un autre est toujours la propriété de la calomnie; laissez les faire et ne vous occupez pas du reste.

Philinte: Boire de la bière avec un clou dedans, c'est mettre un clou dans sa bière.

Xavier: On ne meurt pas d'amour; dans les romans ça passe, mais dans la vie réelle, ça rate péniblement. Ne vous tuez pas maintenant, voici le printemps, vous aimerez mieux quand viendra le temps des foins...

Lolotte: vous poser une dent en or, c'est gentil comme tout, ça reluit au soleil et ça nous force à sourire; c'est une façon de se consoler qui est très bien portée.

Berthe Bady.

François Toupin du Cirque

Oui dit François Toupin, je m'étais engagé avec le cirque Bernard Boulé pour faire le tour du Sahara. Comme il nous fallait de l'eau pour les alligators on avait fait un grand réservoir en toile que deux chameaux portaient.

Un jour que l'on jouait à Sableville et que les Arabes étaient venus de partout pour voir le "show" un des chameaux qui avait brisé sa laisse, but tout le contenu du réservoir...

C'était une affaire pas ordinaire, on était pris et les alligators grevaient de soif...

Excusez dit François Toupin, vla du monde!... Tickets please.

POT-POURRI

Cazeaux, le lutteur féroce s'est encore fait mettre sur le tapis en deux temps et deux mouvements.

Les sports de l'athlétisme ne veulent plus le voir revenir à Québec.

M. Henri Chassé, a droit à toutes nos félicitations pour l'organisation de ces spectacles et nous espérons qu'il continuera avec notre ami Gauvin, à nous donner des luttes aussi passionnantes.

Le club nautique Victoria s'occupe d'une organisation parfaite pour la prochaine saison. MM. Morency, Brousseau, Ruel et autres feront certainement passer des bonnes après-midi, cet été à tous les amateurs des tournois et courses nautiques.

Ce club mérite l'encouragement de tout le public québécois.

Nous avons rencontré Paulo en fumant son Luxo, n'en déplaise à mademoiselle sa soeur, qui n'a pu lui fournir un bon Jamaica.

Les étudiants en droit ont droit d'être fiers de leur échec.

Nous avons remarqué beaucoup de monde, mais nous n'avons pas pu saisir leurs noms.

Eau pure
et
inalterable

B
I
E

Meilleur
houblon
et malte

... PORTERS

La seule
Brasserie Indepen-
dante de Quebec

E
S

La
plus
moderne

—CHAMPLAIN—

LA C^{IE} ELECTRIQUE DORCHESTER

*Si vous déménagez le premier mai
prochain, vous devriez prendre un
contrat pour votre nouveau logis.*



*Nous fournissons gratuitement la pre-
mière installation de lampes
Nous ne chargeons rien pour le
compteur.*

Plus de plus d'un millier de clients sont satisfaits

**Nous vous enverrons un agent vous voir a
domicile ou a votre bureau.**

MAISON DE LA COURONNE

QUEBEC pour les Quebecois

Gardez votre argent a Quebec et faites le progres de votre ville.
Le meilleur placement que vous pouvez faire, c'est d'acheter des Lots au

PARC VILLE NEUVE

Lots de 50 x 80, les mieux situes a proximite de la ville, pour vous batir une jolie maison ou faire une excellente speculation. \$1.00 PAR SEMAINE.

Une piastre de cote maintenant, c'est le commencement de la richesse future.

QUEBEC COUNTY REALTY CO.

Telephone 3972 129, RUE DU PONT

LES DEMENAGEMENTS

Tout le monde se prepare a demenager, et dans le nouveau logis, il vous faudra un Poêle au Bois, a Charbon ou au Gaz avec toutes les ameliorations modernes

Un beau Poêle est le meuble le plus utile de votre maison.

Nous en avons de toutes les grandeurs et de tous les prix. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

Notre passe est un garant pour l'avenir. Pour vos Installations Electriques, de Plomberie, etc., Telephonnez ou venez nous voir.

Charles Ver

PLOMBIER et ELECT

119, Rue DU PONT